

Raedersdorf

Sepp fait le plein

●●● «D'r Scholle Sepp», joué par le groupe de théâtre de Raedersdorf, fait le plein. Le public a suivi, avec émotion, les péripéties de ce petit paysan victime d'une farce.

Un petit air d'accordéon joué par Moll Hervé pour démarrer, et le ton est donné. Nous voici au 17^e siècle dans un petit village sundgauvien entre la maison de Scholle Sepp et le bistrot de Jakob. «De toute ma vie, je n'ai pas autant vécu que ces deux jours» conclura le héros à la fin de ses aventures. Il faut dire que son quotidien est déjà toute une histoire. «A Mân müess folga!» dit la Marguerite. Scholle Sepp le sait bien, sinon sa femme ne manque pas de lui faire remarquer à l'aide du martinet. On voit cet homme brisé, peureux qui se plaint: «Un homme a-t-il déjà eu une femme comme la mienne?» Est-ce la raison qui l'a poussé à boire, on pourrait le croire. «Alli Litt em Dorf sâga: d'r Sepp sÛffft! Aber wurum ass dr Sepp sÛffft, dâss sâga si net!»

Personnages multiples

Le personnage principal interprété par Gérard Munch est vraiment très impressionnant. Il passe de l'état de loque humaine incapable

de se défendre, à celui de révolté qui oublie ses soucis dans l'alcool et le chant avant de s'endormir sur le fumier. Bientôt la farce du baron, nous révélera une facette supplémentaire de ce personnage. Du rôle de la victime, il prend celui du persécuteur et s'écrie «Erbe d'r Beschtl!» avant de s'endormir à nouveau. Et le baron de conclure que cette farce nous apprend «combien ces manants deviennent vaniteux et autoritaires quand ils sont tirés trop vite de leur fumier».

Scholle Sepp est jugé et puni par la loi pour être entré par effraction chez le baron. Le juge, parti intégrante de la farce, condamne Scholle Sepp à une mort fictive à laquelle sa femme croit dure comme fer. La fin est un peu surprenante, mais on peut dire que la pièce se termine de façon à satisfaire un peu tout le monde. Le héros sort glorieux de cette aventure et on peut espérer que sa femme ne le battra plus suite à l'avertissement du juge.



Le paysan dans le rôle du baron: la farce tourne au vinaigre...

Convivialité

La pièce se déroule sans temps mort et offre chaleur et convivialité au public dialectophone. Certaines scènes méritent d'être mentionnées. Par exemple lorsque le baron, très maniéré (Erbland René) arrive devant la maison de Scholle Sepp en compagnie de ses subalternes, l'intendant et le valet (dont la prestation scénique est à souligner), mais également la scène où le «baron-Scholle Sepp» est osculé par les deux médecins (Stierlin Hubert et Meister Marianne). Sept des onze comédiens de la troupe se sont

prêtés au jeu du double rôle, il faut dire que c'est une expérience qui leur a réussi. Les différents costumes faisaient d'eux des personnages vraiment uniques et nouveaux. Bravo pour les vêtements du baron et de ses subalternes, des médecins, du gendarme, le public s'est laissé charmé par la beauté des couleurs et tissus des costumes.

«D'r Scholle Sepp» est une pièce pour tous publics, de sept ans à l'infini, une seule condition est à remplir, c'est de comprendre l'alsacien. L'adaptation de cette farce du 17^e par la troupe de Raedersdorf a réussi à donner à cette histoire l'esprit de notre région, tiraillé entre le dialecte et le français. Aujourd'hui, on s'étonne lorsqu'on entend quelqu'un parler en dialecte. A l'époque de Scholle Sepp, c'est celui qui parlait en français qui étonnait. Souhaitons à cette troupe de continuer sur leur lancée et de nous faire découvrir encore d'autres histoires en alsacien.

Christine Munch

«D'r Scholle Sepp» - A la salle des fêtes de Raedersdorf à 20h30, les 27 et 28 mars et les 3 et 4 avril. Réservations au 03 89 40 77 93.